

Le premier bébé de l'année est franco-américain

CARNET ROSE Né le 1^{er} janvier à 21 h 59, le petit Lee Ciron a une mère originaire de Chicago, et un père venu du Mans

FANNY LAISON
langon@sudouest.fr

Le premier bébé de l'année s'est fait attendre à la maternité de Langon. Ce n'est qu'à 21 h 59, le 1^{er} janvier, que ce petit garçon de 3,615 kg a poussé son premier cri. Et il a fallu patienter encore un peu avant de découvrir son prénom. « Nous ne voulions pas connaître le sexe avant la naissance, explique Aubrey Richardson-Biais, dont c'est le premier enfant. Nous cherchions un prénom qui marche en français et en anglais. »

Car les heureux parents viennent pour l'une de Chicago, aux États-Unis, et pour le père, Florent Biais, du Mans. Installés depuis juillet à Barsac, ils ont choisi de rendre hommage à leur région d'adoption. Après 24 heures de réflexion, le couple a décidé de prénommer son fils Lee Ciron. « C'est une référence à la rivière », confirme Aubrey. Un prénom riche en symboles.

724 naissances en 2018

La jeune maman n'avait pas prévu d'accoucher à Langon. Le grand événement devait se dérouler à domicile, mais face à quelques petites complications, la sage-femme a préféré confier Aubrey et le futur bébé à la maternité. « Ça ne tombe pas si mal, étant donné que nous essayons de ne pas trop médicaliser



Aubrey Richardson-Biais et son mari, Florent Biais, ont choisi un prénom mariant la France et les États-Unis. Leur petit garçon s'appelle Lee Ciron, un hommage à la rivière. PHOTO FL

l'accouchement », fait remarquer le Dr Hélène Tissot, cheffe du service.

Avec 724 naissances en 2018, 24 de plus par rapport à l'année précédente, l'équipe est clairement plébiscitée par les parents de Langon et des alentours. « Nous faisons attention à ce que, du début à la fin, la patiente exprime son projet de grossesse, ce qu'elle souhaite en termes de prise en charge », explique le Dr Tissot.

La maternité dispose ainsi d'une salle dédiée à l'accouchement physiologique, ou naturel, qui privilégie les sensations de la future mère,

et se passe notamment de péridurale. « Dans cette salle il y a une baignoire, un lit, c'est un peu comme à la maison », décrit la cheffe de service.

Des ateliers « nesting »

Tout en maintenant sa vigilance sur les pathologies, la maternité propose des ateliers « nesting », c'est-à-dire de sensibilisation aux dangers de l'environnement. Les futurs parents apprennent à décrypter les étiquettes des produits d'entretien, des cosmétiques, des peintures utilisées dans la chambre du nouveau-né.

« Nous leur montrons comment faire leur propre diagnostic afin d'écartier certains produits, les personnes sont plus réceptives à ces problématiques durant les mois qui précèdent la naissance du bébé », observe le Dr Tissot.

Une structure à taille humaine, un accompagnement personnalisé, certaines mères viennent de loin pour en bénéficier. « Nous avons des patientes qui font trois-quarts d'heure de route », relève une sage-femme. Une belle preuve de confiance pour les 26 sages-femmes, 17 auxiliaires de puériculture et quatre agents de service.